

## **L'entreprise aubonnoise JEAN MAURER reprend un fabricant français - Récit des événements**

Si de nombreux points communs existent aujourd'hui entre les créateurs de LECTRON et Jean Maurer, ces concepteurs ne se connaissaient pas au début des années 80. Le Suisse n'imaginait pas devenir un jour constructeur d'amplificateurs à tubes, avec une unité de production en France voisine. De la même manière, l'équipe parisienne à l'origine de LECTRON ne pensait qu'à sélectionner des composants audiophiles et développer des appareils en kits.

Puis, en 1987, devant l'engouement grandissant, Edouard Pastor, PDG de LECTRON, décide de créer une ligne de produits finis, et aménage des ateliers au Bd. Ney à Paris, pour la fabrication en petites séries. C'est la naissance du LECTRON JH 50, conçu par Jean Hiraga. Cet amplificateur à tubes, aux qualités musicales uniques pour l'époque, s'exporte rapidement dans le monde entier.

Jean Hiraga, d'origine franco-japonaise, connaît de réputation le fabricant suisse d'enceintes acoustiques, notamment au travers d'articles parus dans les revues Stereo Sound de Tokyo. Jean Maurer, de son côté, très enthousiasmé par une écoute du JH 50 à Aubonne, fait la connaissance de Jean Hiraga, Edouard Pastor, Gérard Chrétien, Patrick Vercher et Philippe Viboud. Nous sommes en 1988: c'est le début de la collaboration, Jean Maurer devient distributeur de LECTRON pour la Suisse.

Dans les années 89 et 90, la création de l'intégré JH 30, de l'entrée phono MC 30 et du préampli PA 50 donne à LECTRON une gamme de produits très cohérente, et d'une musicalité qui ne déçoit jamais. En 1991, le JH 50, qui joue quelquefois à l'enfant terrible par une certaine fragilité de ses tubes d'entrées, provoque la naissance de son futur successeur avec le prototype de l'amplificateur hybride JH 60: non seulement très fiable, ce nouveau produit est aujourd'hui d'une musicalité absolument incomparable par la vivacité dynamique et la luminosité des timbres qu'il restitue.

Dans la même année, un second tournant est franchi, par le transfert de la fabrication à Annecy, avec le passage à un rythme supérieur de la production: la société FELEC, qui prend désormais en

charge la fabrication des produits LECTRON, construit par ailleurs des mesureurs de champ pour réception satellite, ainsi que des émetteurs FM de radio et de télévision à transistors... et à tubes! Alors que le développement des produits reste confié à Jean Hiraga dans les locaux de Paris, la mise en fabrication est maintenant réalisée à Annecy à l'aide des méthodes informatiques les plus avancées.

En 1992, le JH 60 s'impose comme le produit phare de la gamme, et en 94 le nouveau préampli-convertisseur DA 60 apporte également sa moisson de surprises par l'extrême finesse de son étonnant convertisseur.

Fin 94, le patron de LECTRON, à la veille de la retraite, décide de transmettre cette activité à "un repreneur capable d'en assurer l'avenir". Autant par respect pour les développements considérables qui ont été accomplis et pour l'existence des produits eux-mêmes, que pour l'engagement actif de FELEC, dont LECTRON est actionnaire, Edouard Pastor ne cherche pas à réaliser une "affaire financière", mais un réel transfert de compétences.

Au vu de l'activité du distributeur suisse, de sa proximité géographique avec Annecy et de sa francophonie, la société JEAN MAURER lui apparaît alors comme le repreneur idéal. Après 3 mois d'études techniques, structurelles et bien sûr financières, le Français Edouard Pastor et le Suisse Jean Maurer signent les contrats de reprise d'actif de la société LECTRON qui devient dès lors intégrée à la société suisse JEAN MAURER.

Une fabrication comme celle d'Annecy ne se gère pas avec improvisation. Jean Hiraga à Paris continue de collaborer à la conception des futurs produits.

La gestion, l'organisation et le suivi des contrôles de qualité, l'établissement des documentations, la distribution mondiale des produits est depuis le début mai sous la responsabilité de François Abbet, que beaucoup de visiteurs d'expositions connaissent déjà. Depuis toujours très accroché par la haute-fidélité, cet ingénieur de 29 ans a réalisé plusieurs études, dont un travail de diplôme remarquable, sur des méthodes de mesures originales d'enceintes acoustiques, basées notamment sur le modèle JEAN MAURER 320 D.